

DE L'ORIGINE ET DE L'EMPLOI

DES

BIENS ECCLÉSIASTIQUES AU MOYEN-AGE

Étude historique

dont les preuves sont tirées du Cartulaire
de Saint-Vincent de Mâcon.

(Suite.)

XXI.

« L'Église, comme tout le monde en convient, dit
« M. Guérard, (p. xxxiv.) fut, sous les deux premières
« races et longtemps après, le seul dépôt des lettres et des
« connaissances humaines... Les prêtres seuls dirigeaient
« encore l'école du Palais, les écoles des églises, et généra-
« lement tous les établissements d'instruction publique.
« L'éducation de la jeunesse était entièrement dans leurs
« mains. »

M. Guérard examine ensuite « si le double avantage que
« le clergé possédait d'être seul instruit et seul enseignant,
« contribuait pour beaucoup à le rendre populaire. » On
devine la réponse qui est affirmative. Pour nous, nous
ferons seulement observer que cette noble fonction de
l'enseignement, que ce grand service public devait absorber
une portion notable des biens de l'Église, soit à cause du
personnel enseignant, soit à raison du nombre des enfants
dont l'Église se chargeait gratuitement, soit à cause de la